

LES APPRENTISSAGES DE COLETTE

d'Annie GOETZINGER chez Dargaud

Avant d'être la célèbre romancière que nous connaissons tous, Colette fut une jeune provinciale mariée à un coureur de jupons qui lui donna cependant le goût de l'écriture ainsi que celui de la provocation...

“ un émouvant hommage ”

Un focus sur une période peu connue de la vie de Colette

La majeure partie de cet album se concentre sur une COLETTE jeune, d'abord désœuvrée puis luttant pour faire reconnaître son travail. Peu considérée avant la quarantaine, cette dernière avait pourtant révélé un réel talent d'écrivain durant ses années de mariage avec Henri Gauthier Villars. En bon pygmalion habitué à déléguer ses écrits à des “nègres”, celui-ci n'avait pas hésité à signer les deux premières œuvres de sa femme ainsi qu'à s'en approprier les droits.

Cette injustice est ici pointée du doigt par Annie GOETZINGER qui souligne la condition de femme-objet d'une COLETTE exploitée et trompée. Bien qu'enchaînant ensuite les aventures et les provocations publiques, cette dernière peinera à se libérer réellement, passant des bras d'un époux manipulateurs à ceux d'une femme protectrice avant de se remarier avec un homme négligent puis de s'éprendre de son beau-fils.

Il est extrêmement intéressant d'avoir accès à cette partie de la vie de COLETTE, les ouvrages à son sujet se concentrant souvent sur ses années de femme mûre au sommet de sa car-

rière. L'auteure la représente ici en créature éthérée, tourbillonnante, d'une naïveté adolescente et dotée d'un véritable cœur d'artichaut. Ce parti pris renforce notre affection pour celle qui, dans une absence totale de préméditation quand à sa vie amoureuse ou professionnelle, ne suivait que son cœur et sa plume.

La chronique d'une époque loin d'être tendre avec les femmes

Outre le fait de restituer COLETTE par rapport à son œuvre, Annie GOETZINGER la replace également dans le contexte d'une époque avare en considération pour la femme. De nombreuses scènes la montrent se soumettant aux moindres désirs de ses époux, compagnes et compagnons, doutant d'elle-même et de son talent, encouragée par sa mère Sido mais incomprise par des collègues masculins peu enclins à partager leurs colonnes avec une jeune femme.

Nous découvrons ici à quel point elle fut ignorée, humiliée, raillée, tant pour sa plume que pour ses numéros de music-hall et percevons ainsi le terrible carcan que les femmes avides de liberté devaient alors littéralement faire exploser, au risque de s'y blesser. COLETTE y parvint-elle réellement ou ne fit-elle qu'abandonner toujours et encore un dompteur pour un autre? Nul ne saura, mais toujours est-il que ce livre nous aide à comprendre l'obsession littéraire d'une femme en avance sur son temps et qui gagna sa réputation à la seule force de son talent.

Un émouvant hommage doublé d'une peinture très juste des milieux artistiques et médiatiques d'avant-guerre.

Sofie von KELEN



"Tout ça, ça fait pas mal de grabuge",
commente SIDO, en vain.
COLETTE s'en moque puisque
JUVENEL occupe toutes
ses pensées, qu'elle
l'accompagne en CORRÈZE
dans son château de
CASTEL-NOVEL pour
rencontrer sa
famille...

